

FICHE BIBLIQUE

APPARITION À MARIE MADELEINE

JN 20, 11-18

1. Contexte

Le chapitre 20 de l'Évangile de Jean rapporte trois apparitions de Jésus après sa résurrection : à Marie Madeleine (v. 11-18), aux disciples sans Thomas (v. 19-23), puis aux disciples avec Thomas la semaine suivante (v. 26-29). De grand matin, Marie Madeleine s'est rendue au tombeau et voyant que la pierre qui obturait l'entrée avait été enlevée, elle a couru trouver Pierre et « *le disciple que Jésus aimait* ». De ce dernier, identifié par la Tradition à l'évangéliste lui-même, le texte dit que, face au tombeau vide, « *il vit et il crut* ». Soucieux de personnaliser différentes expériences de foi, Jean s'attache maintenant au personnage de Marie Madeleine, qui va être la première bénéficiaire d'une apparition du Ressuscité.

2. Commentaire

L'évangéliste insiste sur la tristesse de Marie Madeleine : elle « *restait là dehors, à pleurer devant le tombeau* », « *elle se penche vers l'intérieur tout en larmes* ». Deux souffrances habitent cette femme : elle a vu Jésus mourir et elle ne peut entamer vraiment le travail de deuil puisque le corps de Jésus a disparu. L'évangéliste souligne combien Marie Madeleine est en quête de ce corps. Aux anges aperçus à l'intérieur, elle exprime son désarroi : « *Je ne sais pas où on l'a mis* » ; à Jésus qu'elle ne reconnaît pas dans un premier temps, elle demande : « *Dis-moi où tu l'as mis, et moi j'irai le reprendre.* » Après la reconnaissance, Jésus sera encore obligé de lui dire de cesser de le « *tenir* ». Désormais, le corps de Jésus n'est plus accessible comme il l'était de son vivant. Il faut que Marie Madeleine vive sa recherche autrement, qu'elle s'attache à Jésus d'une façon nouvelle.

La présence de deux anges manifeste l'irruption de Dieu dans le monde des hommes, mais aveuglée par sa douleur, Marie Madeleine ne leur prête pas attention ! La vue de Jésus lui-même ne suffit pas non plus à lui ouvrir

les yeux : elle le prend pour le gardien du jardin. L'évangéliste donne toute sa place à cette résistance : faire l'expérience du Ressuscité ne conduit pas immédiatement à la foi. Il faut que Jésus se fraie un chemin jusqu'au cœur. La Résurrection a transformé l'être de Jésus : c'est bien lui, et pourtant les premiers témoins disent tous qu'ils ne l'ont pas reconnu immédiatement. Pour les disciples d'Emmaüs, c'est le geste de la fraction du pain qui va déclencher la reconnaissance. Pour Thomas, c'est la vision des plaies du Crucifié. Pour Marie Madeleine, c'est l'appel de Jésus par son prénom : « *Marie !* » Elle le reconnaît parce qu'elle se découvre reconnue ! Autant d'expériences que de témoins !

Jésus envoie Marie Madeleine en mission auprès des disciples, ce qui lui vaudra cette appellation d'« *apôtre des apôtres* ». Elle est chargée de leur dire qu'il va disparaître à leurs regards pour regagner le monde de Dieu. L'événement de l'Ascension qui est évoqué ici est situé par l'évangéliste Jean le jour même de la Résurrection, car pour lui la Résurrection et l'exaltation du Fils (sa « *montée* » vers le Père) ne représentent en fait qu'un seul et même mystère. Jésus appelle les disciples ses « *frères* » : grâce à lui, le Fils unique et les fils adoptifs ont le même Père et le même Dieu.

3. Prolongement

C'est à chacun de nous que Jésus ressuscité demande : « *Pourquoi pleures-tu ?* » Comme Marie Madeleine, nous sommes appelés à croire en nous mettant à l'écoute de Celui qui appelle chacun par son nom. Nous sommes appelés à le voir autrement qu'avec nos yeux de chair, à le reconnaître aujourd'hui dans chacune de nos vies. Nous sommes appelés à annoncer à tous cette immense joie offerte au monde : le Seigneur est ressuscité !